Il y a 80 ans : la victoire de la barbarie

« *JE NE commémore pas les défaites* ! » avait répondu sèchement Pierre Vial à un commis aux écritures de *Libération* qui lui demandait pourquoi, lors d'une journée militante du MNR à Versailles le 8 mai 1999 (ou 2000 ?), aucune mention au 8 mai 1945 n'avait été faite. Nos camarades et amis de *Jeune Nation* ont titré : « *8 mai 1945 : pour nous Français et Européens, rien à célébrer…* ». Nous avons vu il y a quelques semaines la barbarie alliée en action lors de ce crime de guerre (sinon contre l'Humanité) que fut le bombardement de Dresde[1], Gaza avant Gaza (toujours l'histoire de l'oie et du jars : ce qui est mal à Gaza en 2025 est mal à Dresde en 1945, toute autre considération est malvenue). L'heure est venue en ce 80e anniversaire de la victoire des forces des ténèbres de rappeler des souvenirs effacés au nom d'autres idées. Le mythomane Elie « *Where is your tatoo* ? » Wiesel est l'un des symboles de cette barbarie, lui qui dit : « *Chaque Juif doit quelque part dans son cœur déclencher une zone de haine, une haine saine et virile pour tous ceux qui sont Allemands ou qui ont des pensées égales à celles des Allemands. Ne pas avoir une telle haine signifierait une trahison envers les morts* ». Son coreligionnaire Ilya Ehrenbourg ne disait pas autre chose. Quant à Theodore Kaufman et Henry Morgenthau, en ficelle du même métal, ils prônaient le génocide de la population allemande, le premier par la stérilisation, le second par la faim. Rappelons une fois encore que l'écrivain juif Kurt Tuchovsky — l'un des intellectuels majeurs du régime de Weimar — déclarait en 1927 en parlant des Allemands : « *Puisse le gaz s'infiltrer dans la chambre de vos enfants. Qu'ils agonisent lentement, les petits poupons. J'aimerais voir la femme du pasteur, et le rédacteur en chef, et la mère du sculpteur, et la sœur du banquier mourir tous ensemble d'une mort âcre, insupportable* ».

On comprend mieux le pourquoi du comment de leur obsession gazière. Un homme s'était levé contre le génocide de la population allemande : le général George Smith Patton. Pour cela, il sera assassiné en décembre 1945. Nous aurons l'occasion d'en parler à Noël, si RIVAROL n'a pas été assassiné lui aussi entretemps…

CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ À LA PELLE

Le 28 février 2004, je donnais à Genève une conférence sur le thème : « *Y-a-t-il eu crime contre l'humanité à l'endroit du peuple allemand ?* », qui me valut un petit article dans la presse helvète. Quels sont les éléments constitutifs d'un crime contre l'humanité ? Le droit international dit : le meurtre, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation ou le transfert forcé de population, l'emprisonnement ou autre forme de privation grave de liberté physique en violation des dispositions fondamentales du droit international, la torture, le viol, l'esclavage sexuel, la prostitution forcée, la grossesse forcée, la stérilisation forcée ou toute autre forme de violence sexuelle de gravité comparable, la persécution de tout groupe ou de toute collectivité identifiable pour des motifs d'ordre politique, racial, national, ethnique, culturel, religieux ou sexiste, ou en fonction d'autres critères universellement reconnus comme inadmissibles en droit international.

Déjà, en 1965, la revue *Défense de l'Occident* consacrait un numéro intitulé : *Crimes de guerre des Alliés ?*[2], passant en revue les différents aspects. Quelques autres ouvrages traitent de ce sujet tabou : *Ransacking the Reich* de Mike Walsh, *Les Documents Morgenthau* de Léon de Poncins, *La guerre d'extermination de Staline*, de Joachim Hoffmann, plus récemment le numéro 19 de l'excellente *Revue d'Histoire européenne*. Nos amis d'*Akribeia* ont une bibliothèque très pointue sur le sujet à proposer. Quand on évoque la barbarie des Alliés, on pense immédiatement aux Soviétiques et aux viols de masse commis contre la population allemande. On estime à environ trois millions le nombre d'Allemandes de tous âges ayant été violées, souvent collectivement. Toute une littérature existe sur ce sujet, toujours chez *Akribeia*. Un film, *Les Innocentes*, évoque le cas réel d'un couvent de religieuses ayant toutes été massivement violées par la soldatesque alliée. L'occasion de rappeler que nombre d'entre elles, tant en Pologne qu'en Allemagne, furent parfois même assassinées pour leur foi. L'occasion toujours d'évoquer la mémoire de sœur Symphorosia, oubliée de tous et surtout du Vatican, qui fut découpée vive en morceaux par les soldats alliés (en l'occurrence des Soviétiques) pour avoir refusé de leur livrer les gamines du pensionnat où elle enseignait et qu'elle avait mises à l'abri. Les troupes de l'Armée rouge ont même violé des femmes russes lorsqu'elles les ont libérées des camps : l'orgie de viols de l'Armée rouge dans les derniers jours de l'Allemagne nationale-socialiste a été menée à une échelle beaucoup plus grande que ce que l'on soupçonnait auparavant, selon l'historien militaire Anthony Beevor, auteur du best-seller *Stalingrad*, qui affirme que les troupes soviétiques ont violé un grand nombre de femmes russes et polonaises détenues dans des camps de concentration[3], ainsi que des millions d'Allemandes. L'ampleur de l'indiscipline et de la dépravation de l'Armée rouge a émergé en étudiant les archives soviétiques. Beevor, qui a servi dans le régiment de cavalerie d'élite du 11e régiment de Hussards, affirme que les détails du comportement des soldats soviétiques l'ont forcé à revoir sa vision de la nature humaine.

Il ne faut pas croire que les Alliés occidentaux étaient mieux. Certes, on ne peut pas comparer leur attitude avec celle des Soviétiques, mais ils commirent des atrocités de même nature, pas seulement à titre individuel. On connaît le palmarès en ce domaine de l'armée française, évoqué en son temps, et dont notre camarade Philippe Gautier, aujourd'hui nonagénaire (il est de 1934), avait abondamment parlé dans ses deux livres consacrés à la haine anti-allemande[4]. Rappelons simplement l'affaire des troupes coloniales françaises à Stuttgart, qui, lors de la nuit de Noël 1945, ont raflé des jeunes filles à la sortie de la messe de Minuit pour faire ce que les troupes racisées ont fait presque toujours et partout, des Asiates de l'Armée rouge aux noirs de *l'US Army*, des Maghrébins français à ceux (hélas) de Franco. Même la petite armée belge s'est illustrée avec la brigade Piron, dont l'un des médecins de l'unité, le docteur Goldblatt, était spécialisé lui aussi dans la rafle de fillettes allemandes.

Mais, il n'y a pas eu que le viol. Il y a eu les massacres de masses, et bien après les bombardements criminels. Au moins 9 millions d'Allemands, peut-être même 13 millions, ont été exterminés par les Alliés ! Auteur du mémorable *Morts pour raisons diverses*, l'historien canadien James Bacque a publié en 1997 *Crimes and mercies* (non traduit en français), qui révèle cet aspect méconnu et pour le moins ignoble de la Seconde Guerre mondiale. Bacque est venu à connaître l'existence des camps de la mort alliés par le biais du résistant français Raoul Laporterie. Ayant eu accès aux archives soviétiques, notamment celles de l'ancien NKVD devenu le KGB, il confirme que les Alliés ont fait exactement les mêmes crimes que leur propagande reproche aux nationaux-socialistes. S'il n'y a qu'une chose à retenir de ce livre, c'est le tableau de la page 131 qui détaille le nombres d'Allemands massacrés par les Alliés : la purification ethnique fit entre 2,1 millions et 6 millions de morts ; les prisonniers allemands morts dans les camps de la mort alliés oscillent entre 1,5 million et 2 millions de morts et la famine planifiée par les Alliés fit 5,7 millions de morts. Au total, c'est entre 9,3 et 13,7 millions d'Allemands qui ont été exterminés par les Alliés après la fin de la guerre. Crime de guerre resté non seulement impuni mais ouvertement occulté par le négationnisme officiel.

Ce livre confirme que le général Dwight David Isaac ("Ike") Eisenhower était un bien sinistre personnage, principalement responsable du génocide allemand avec son ami Morgenthau… Ainsi, le 7 août 1944, il a lancé officiellement le « Plan Morgenthau », visant à génocider par la faim le peuple allemand, le jugeant collectivement coupable. Exactement le même raisonnement que les zélotes aujourd'hui à Gaza. C'est le même Eisenhower qui a interdit aux Quakers de venir apporter une aide alimentaire aux Allemands qui mouraient de faim à l'été 1945. C'est toujours Eisenhower qui a laissé délibérément mourir les prisonniers de guerre allemands dans ce qui est devenu de véritables camps de la mort. Ce livre rend cependant hommage à des Justes, essentiellement des Canadiens, qui n'ont pas hésité à venir en aide au peuple allemand victime d'un génocide. L'auteur cite notamment le philanthrope anglais, Victor Gollancz, qui, en 1946, a été l'un des premiers à dénoncer les crimes de guerre alliés. Le courant religieux mennonite a également joué un rôle primordial, sauvant des centaines de milliers de vies humaines, principalement par des dons venus du Canada. On apprend ainsi que dans les zones allemandes sous occupation française en 1947, les rations alimentaires accordées à la population étaient de 450 calories par jour, moitié moins qu'au camp de concentration de Bergen-Belsen !

Pièce à conviction sur cette volonté délibérée de génocide : la directive du 9 mai 1945 faite à Coblence par le Gouvernement Militaire Américain interdisant sous peine de mort de nourrir les prisonniers allemands. On y apprend notamment que dans le camp américain de Bretzenheim, gardé par la 106e division américaine, on comptait 18 000 morts dans les dix semaines sous contrôle américain, soit plus de morts que le camp national-socialiste de Dachau de 1933 à 1944 ! Complétant son précédent livre, Bacque a trouvé dans les archives soviétiques le nombre de prisonniers allemands exterminés par ces derniers. Selon Grigori Fedotovitch Krivosheyev, 450 587 soldats allemands sont morts dans les camps soviétiques, 356 687 dans les centres de détention du NKVD et 93 900 en route, plus 66 481 civils allemands morts en détention suite à leur capture en même temps que les militaires.

Encore moins connue que les viols, la réduction en esclavage d'Allemands de tout âge. En 1945, Staline demande 500 000 esclaves pour rebâtir l'URSS. 150 000 enfants furent déportés en Sibérie. L'Ordre 7161 ordonne de rafler les garçons à partir de 17 ans et les filles à partir de 18 ans, mais des enfants de 7 ans furent raflés. 65 000 enfants furent raflés rien que dans la banlieue de Berlin. Erika Auktum fut envoyée à 7 ans au Goulag, Klaus Einwert à12 ans, Theo Nikolai à 14. Selon le témoignage de Manfred Peters (16 ans alors), les enfants étaient affamés, torturés et violés. Ils buvaient de la neige car les gardiens ne leur donnaient pas d'eau. Selon le témoignage de Christel Schenk, 11 ans, les enfants étaient battus à mort, abattus ou esclaves sexuels. Tout ce qui la préoccupait, c'était de survivre. De l'autre côté, 30 000 Allemands sont déportés au Canada, 370 000 aux Etats-Unis, 150 000 en Grande-Bretagne[5]. Le décret du 21 novembre 1944 transforme la communauté allemande du Banat en véritables esclaves : déchéance des droits civiques, confiscation de tous les biens (leurs vêtements étaient considérés comme « *prêtés par l'Etat* » et confiscables à tout moment), interdiction d'ester en justice, suppression de la notion de droit parental. On ne se souvient pas de telles lois outre-Rhin…

Symbolisme de la victoire de la barbarie le 8 mai 1945, le massacre de Bad-Reichenhall, le même jour. 12 soldats français de la Légion étrangère allemande (dont 6 sont encore inconnus) ont été assassinés dans la clairière de Kugelbach, commune de Karlstein, par les supplétifs français des troupes alliées suite, dit-on, à une remarque aussi insolente qu'inconsciente de l'un d'eux au général Leclerc qui, leur demandant s'ils n'avaient pas honte de porter un « *uniforme boche* » s'était vu rétorquer que lui en portait bien un américain… Leclerc, qui avait déjà fait massacrer des prisonniers de guerre au Bourget et à Andelot, n'en était pas à un crime près. Fusiller des compatriotes sans jugement ne lui posait donc aucun cas de conscience. Tombèrent ainsi le *SS-Obersturmführer* Serge Krotoff, Russe blanc vétéran de la marine marchande française, les *SS-Untersturmführer* Paul Briffaut et Robert Doffat, les *SS-Grenadier* Jean Robert et Raymond Payras, 22 ans, et le *SS-Mann* Jacques Ponnau (grade exact inconnu)[6].

Autre facette des crimes alliés, le pillage : selon l'économiste Karl Baβer 570 milliards de dollars[7] ont été volés au peuple allemand par l'envahisseur. Les pillages proprement dits des biens matériels équivalent à 263 milliards RM[8], celui du pillage de la Sarre, du travail forcé des prisonniers allemands et autres à 197 milliards RM[9]. La part du manque à gagner (destructions, frais d'occupation, pillage de la RDA) s'élève à 7515.5 milliards RM[10].

LA VICTOIRE DES ALLIÉS : UN MONDE DE BARBARIE

Deux mèmes font fureur (oups, désolé…) sur *X*. Dans le premier, on voit un vétéran britannique parler aux mânes de Hans, soldat allemand qu'il a visiblement tué, et lui demander pardon car « *il ne voulait pas de la société telle qu'elle était devenue* ». Et avant de disparaître dans les limbes, Hans lui répondit : « *je t'avais prévenu…* ». La seconde montre un soldat allemand avec le commentaire suivant : « *Mon frère, tu m'as tué. Ainsi les Juifs peuvent contrôler tes médias. Ainsi les Juifs peuvent contrôler tes banques. Ainsi les Juifs peuvent contrôler ta monnaie. Ainsi les Juifs peuvent contrôler ton gouvernement. Ainsi tes enfants peuvent mourir pour Israël. Ainsi, les immigrés peuvent détruire tes villes. Ainsi, les immigrés peuvent diriger ta fonction publique et tes services publics. Ainsi, tu deviens un prisonnier dans ta propre maison. Ainsi, ton peuple et ta race ont disparu pour toujours* ». Le docteur Joseph Paul Goebbels prophétisait le 21 janvier 1945 : « *L'humanité sombrera dans les ténèbres éternelles, elle tomberait dans un état terne et primitif si les Juifs gagnaient cette guerre* ».

80 ans plus tard, on voit que le monde que nous ont laissé les vainqueurs est devenu un cloaque, enfoncé dans une fange plus profondément que les pires prédictions du docteur. On revient — en pire — à la période de décadence de Weimar, qui était déjà le paradis de l'ambiguïté du genre, des invertis paradant en public infectant même jusqu'aux SA. Un monde où l'avortement est non seulement légalisé, non seulement banalisé, mais également encensé. Un monde où l'euthanasie va suivre le même chemin. On nous brandit comme un totem tabou le docteur Josef Mengele, symbole (probablement très exagéré) de « *la barbarie médicale nazie* », à tel point que les opposants au vaccin obligatoire contre la grippe chinoise s'y

référaient en l'assimilant aux divers labos pharmaceutiques en général et à Anthony Stephen Fauci en particulier. Les Alliés qui dénoncent Mengele, c'est Henri-Désiré Landru qui traiterait Cédric Jubillar « d'assassin de femme ». Avant la guerre, les tchékistes de Kiev, Monside et Weinstein, testèrent des gaz de combat et des armes bactériologiques sur des prisonniers en 1925, comme le fit également Grigory Mayronovsky, directeur du laboratoire des poisons du NKVD dans les années 1930, ainsi que leur maître à tous, le chimiste David Lvovitch Talmud, chef du département de toxicologie du NKVD, membre de l'Académie des Sciences et qui se livra à des expérimentations de gaz de combat sur des êtres humains. Sans oublier Isaïe Davidovitch Berg, du NKVD, inventeur des camions de gazage de prisonniers en 1936, on quitte le domaine purement médical. Du côté des Américains, même chose. Leurs premières cibles furent les enfants norvégiens nés de pères allemands, les Tyskerbarnas. Les plus âgés de nos lecteurs se souviennent d'un groupe de pop suédois des années 1970 appelé Abba, dont l'élément de charme était la chanteuse Anna-Frid Lyngstad. En réalité, elle n'était pas suédoise, mais norvégienne. Plus exactement, sa mère était norvégienne et son père était allemand. Elle a été victime de la politique de persécution systématique des enfants nés des amours entre des soldats allemands en garnison et des Norvégiennes. Ces enfants ont été martyrisés pour le seul crime d'avoir eu un père allemand, avec la complicité de la CIA et du gouvernement norvégien. Au nombre de 12 000, ces enfants conçus dans les *Lebensborn*, centres d'aides et d'accueil pour filles-mères où parfois les soldats allemands, notamment les SS, venaient prendre femme, ont été victimes de la haine populaire savamment entretenue par le tombereau de haine tombé sur l'Allemagne après 1945.

Née en 1942, Harriet von Nickel, une de ces enfants, raconte comment un groupe de villageois de Bursr a essayé de la violer alors qu'elle avait 9 ans et lui a gravé une croix gammée sur le front avec des clous. Trois ans plus tôt, un homme l'avait jetée dans l'eau pour voir « *si la sorcière coule ou flotte* ». A deux ans, sa famille d'accueil l'enchaînait dans la niche du chien. Voilà où a mené la propagande alliée ! Lorsque la défaite allemande fut certaine, Quisling tenta de mettre à l'abri ces enfants : 250 partirent pour l'Allemagne, la charitable Suède en accueillit plusieurs centaines, d'autres trouvèrent refuge au Brésil et en Australie. Hélas, l'immense majorité tomba entre les mains des autorités. Les enfants furent arrachés à leurs mère et enfermés dans des asiles psychiatriques. Les mères furent déportées dans des camps de concentrations où elles furent réduites en esclavage et souvent violées. Plus horrible encore, les enfants servirent pour des expériences, notamment des essais sur des drogues, et furent également souvent victimes de sévices sexuels et de tortures. Leurs mères étaient systématiquement qualifiées de "*demeurées*" et d'"*asociales*". Quant aux petits, ils étaient qualifiés « *d'abrutis allemands* », de "*rats*" et de « *sales bâtards* ». Et ce sont les tortionnaires de ces femmes et de ces enfants qui viennent nous faire la morale, présentant Mengele comme un monstre alors qu'ils ont fait exactement (et en bien pire) ce qu'ils lui reprochent…

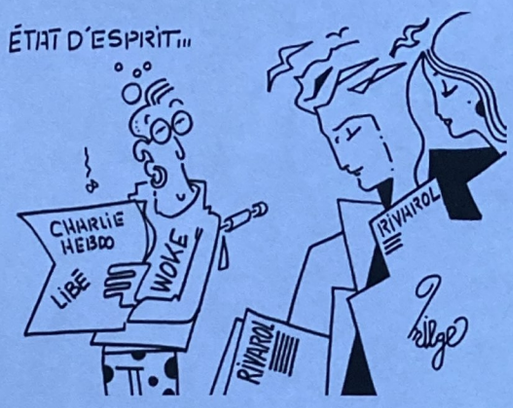
Un monde où, après s'être « fait les dents » sur les Allemands, les Alliés ont enchaîné les crimes de masse au nom de l'ordre moral de 1945 : les Américains au Vietnam, à Panama, en Irak, en Serbie. L'Iran aurait dû être le prochain sur la liste, Trump semble en avoir pour l'heure décidé autrement. Les Russes en Hongrie, en Tchécoslovaquie, en Afghanistan, en Tchétchénie, en Ukraine (Ukrainiens qui avaient fait de même avec les minorités russes du Donbass), l'Estonie étant la prochaine sur la liste (pour qui se souvient de la dialectique soviétique, les discours du lieutenant-colonel du KGB Poutine sont assez clairs à ce sujet). Dans ces mémoire, De Gaulle rapporte les conseils donnés par Himmler. On ne peut que constater leur pertinence : « *A moi-même, Himmler fait parvenir officieusement un mémoire qui laisse apparaître la ruse sous la détresse. "C'est entendu ! Vous avez gagné", reconnaît le document. "Quand on sait d'où vous êtes parti, on doit, général De Gaulle, vous tirer très bas son chapeau… Mais maintenant, qu'allez-vous faire ? Vous en remettre aux Anglo-Saxons ? Ils vous traiteront en satellite et vous feront perdre l'honneur. Vous associer aux Soviets ? Ils soumettront la France à leur loi et vous liquideront vous-mêmes… En vérité, le seul chemin qui puisse mener votre peuple à la grandeur et à l'indépendance, c'est celui de l'entente avec l'Allemagne vaincue. Proclamez-le tout de suite !* ». Il le fera finalement avec Konrad Adenauer, qui — bien que collabo des Américains — a eu le courage de dire que les 6 millions d'exterminés pendant la guerre, ils étaient à chercher chez les Allemands.

INSTRUMENTALISATION DE L'HISTOIRE

Alonso Quichano « Don Quichotte » combattait les moulins à vent, les *Ghostbusters* combattaient les fantômes, la gauche combat les nazis. Chacun ses chimères. Leur victoire de 1945 est une sorte de gimmick mis à toutes les sauces et permettant de justifier tout et son contraire, comme le "*Goddam*" des *Noces de Figaro* ou « *le poumon* » de Toinette dans *Le Malade imaginaire*. Il est symptomatique de voir qui (ou plutôt QUI) est le plus fanatique dans les commémorations de leur victoire.

Au premier chef, la propagande poutinienne (je précise que je suis d'une neutralité absolue dans ce conflit russo-ukrainien) et ses référents en France qui "nazifient" jusqu'à rendre presque (je dis bien presque) sympathique l'Ukraine du clown juif Zelensky, avec le zèle d'un grand inquisiteur (du moins selon l'imagerie populaire, la réalité — comme toujours — est beaucoup plus complexe) voyant des hérétiques partout, d'un membre d'une quelconque police politique communiste voyant des déviants partout (surtout au sein du parti) ou d'un David Icke dans sa frénésie de chasse aux lézards, tout en colportant les mythes staliniens de l'URSS « *aux 26 millions de morts qui ont sauvé l'Europe* »[11], provoqués pour la plupart par l'incompétence de l'état-major soviétique et sa répression interne. Plus de citoyens soviétiques ont été tués par le NKVD et consorts que par les nationaux-socialistes, mais il faut également dire la vérité les soi-disant « *crimes nazis* ». Rappelons ainsi jusqu'à ce que les murs de Jéricho s'effondrent l'ordre du jour n°0428 de Staline du 17 novembre 1941 qui ordonnait que des partisans en uniforme allemand massacrent des civils à l'arrière du front pour faire accuser le Reich.

Si dans cette propagande on voit des sites staliniens grotesques dont la logorrhée ne convainc que leur auteur (et encore), le symbole étant *Histoire & Société* dont j'ai souvent parlé, on voit aussi — plus inquiétant car relayé dans nos milieux — le site *Réseau International* qui reprend mot à mot toute la propagande soviétique et toutes ses fraudes historiques, avec bien entendu omission du fait que l'immonde Franklin Delano Roosevelt — et surtout son épouse — ont tout fait pour répandre en Europe la peste rouge, allant jusqu'à offrir à l'URSS les presses à imprimer des dollars américains[12]. Même chose sur *Agoravox*. Rappelons, car il faut toujours tout rappeler, que c'est l'Allemagne qui s'est sacrifiée pour sauver l'Europe le 22 juin 1941[13]…



Autre angle d'attaque : le fait d'exhumer les arbres généalogiques du moindre Allemand lié à l'hydre bruxelloise ou à l'OTAN dans l'espoir (souvent réalisé) d'y découvrir des nationaux-socialistes comme d'autre fouillent ceux des puissants de ce monde dans l'espoir (souvent réalisé aussi…) d'y trouver des Juifs. Etant donné que 90 % des Allemands ont été plus ou moins nationaux-socialistes (et souvent plus que moins…), c'est aussi logique que de remonter les arbres généalogiques des dirigeants russes et d'y trouver des membres du Parti communiste soviétique.

Les *Nelegal* de Moscou sont d'ailleurs rejoints par leurs ennemis, les *Sayanim* de Kiev, qui nazifient Poutine, ce qui est encore plus grotesque, sachant que ce dernier poursuit sa vaste entreprise de réhabilitation du stalinisme pour des questions évidentes de politique intérieure.

Bien entendu, en Palestine occupée, les zélotes de l'entité occupante nazifient à qui mieux mieux les Palestiniens pour justifier leur extermination[14]. Comme je l'ai déjà dit, *X* devient une cour de récréation entre les deux camps où on se lance des « t'es qu'un nazi ! », « même pas vrai, nazi toi-même ». Cette nazification s'étend jusqu'aux soutiens de la Palestine, comme LFI en fait actuellement les frais[15]. On sombre dans une cocasserie digne de la *Zizanie* quand un conseiller de César déclare « *me soupçonner moi qui ai dénoncé tout le monde ?* ». LFI passe son temps à "*nazifier*" l'adversaire (le spécialiste étant Raphaël Archenaut "Arnault") : Roussel comparé à Doriot (pauvre Doriot !), le Président de l'Université de Lille comparé à Eichmann, le RN comparés aux nazis (pauvres nazis !). Evidemment, quand le licrasseux en chef Alain Jakubowicz compare Mélenchon à Goebbels (pauvre Goebbels), ça fait moins rire…

Denis Sefton Delmer, propagandiste "britannique", avouait : « *Nous avons gagné la guerre grâce à la propagande de l'horreur. Et maintenant, nous allons vraiment la consolider ! Nous continuerons cette propagande d'atrocités, nous l'intensifierons, jusqu'à ce que personne n'accepte un mot positif sur les Allemands, jusqu'à ce que tout ce qu'ils avaient capitalisé de sympathie dans d'autres pays soit détruit, et qu'ils soient eux-mêmes devenus tellement confus qu'ils ne savent plus ce qu'ils font. Lorsque cela aura été fait, lorsqu'ils commenceront à souiller leur propre nid, non pas à contre-cœur mais dans un empressement à plaire aux vainqueurs, alors seulement la victoire sera complète. Elle n'est jamais définitive. La rééducation exige des soins attentifs et inébranlables tout comme le gazon anglais. Un seul, un seul moment d'insouciance et les mauvaises herbes, cette mauvaise herbe inéluctable de la vérité historique, s'imposeront* »[16]. Ils ne s'en cachent même pas ! Dans son ouvrage *Dites la vérité et vous humilierez le diable*, l'israélite Gérard Menuhin rappelait que Delmer avait falsifié de nombreux documents allemands qui sont parvenus dans les dossiers officiels, notamment sur de prétendus « *crimes de guerre* ».

C'est pourquoi RIVAROL doit survivre. Parce que c'est plus qu'un journal, c'est le gardien de la mémoire. J'ai souvent dit que l'invention d'Internet équivalait à celle de l'imprimerie par Gutenberg. Le monde a changé. Les jeunes générations lisent de moins en moins. Elles sont parties sur les écrans ? Alors allons les chercher sur les écrans… Sur *X*, depuis son rachat par Elon Reeve Musk, de nombreux comptes diffusent la vérité historique avec une audience que RIVAROL n'aura même pas en rêve[17]. La version papier, livre ou journal, offre la possibilité de réflexion que n'offrent plus les écrans. Mais, comme l'avait prophétisé Orwell, tout n'est que slogan. C'est un peu les concepts de l'économie appliqués à l'information. Prenons les Corées. La Corée du Sud s'est inspirée du capitalisme japonais : d'abord de la camelote bon marché, puis de l'entrée de gamme, puis du milieu de gamme, puis l'automobile, l'acier, les navires et on termine avec l'électronique. La Corée du nord s'est inspirée du communisme stalinien : d'abord de l'industrie lourde puis rien, puisque toutes les étapes intermédiaires manquent. L'une est prospère, l'autre misérable. Les réseaux sociaux doivent être l'enseigne qui donne envie de visiter le magasin. Peut-être qu'un jour, plus proche qu'on ne le pense, RIVAROL sera un site d'articles payants sur Internet comme le sont déjà beaucoup d'autres. « *Messieurs les censeurs, bonsoir !* », disait Maurice Clavel en 1971. Et bien souhaitons bien du travail à ceux qui voudront stopper RIVAROL réfugié dans « le nuage ». La flèche triomphe toujours du bouclier, ça prend le temps qu'il faut, mais c'est inéluctable….

Henri de FERSAN.

[1] RIVAROL, 19 février 2025.
[2] N°49/50. Spolier : la réponse est « oui ».
[3] *Daily Telegraph*, 24 janvier 2002.
[4] *La Germanophobie, le racisme anti-allemand.*
[5] Guido Knapp, *Schlimmer als die Hölle, ZDF & ARD*, octobre 2003.
[6] *Obersturmführer* : lieutenant, *Untersturmführer* : sous-lieutenant.
[7] 374 fois la somme du plan Marshall pour la RFA… Cela représente 8313,7 MM $ 2018, soit 7045,5 MM €, le double du PIB annuel du pays.
[8] 112 MM $ 1945, soit 1631,7 MM $ 2018, soit 1383 MM €…
[9] 84 MM $ 1945, soit 1225,3 MM $ 2018, soit 1038 MM €…
[10] 3198 MM $ 1945, soit 46628 MM $ 2018, soit 39515 MM €, la somme cumulée de la dette extérieure des Etats-Unis, de la Chine et du Canada.
[11] Ce mythe est également colporté par le site pro-israélien *Riposte laïque*. Rappelons que plusieurs criminels contre l'Humanité soviétiques se sont réfugiés en Israël où ils bénéficièrent de l'impunité.
[12] Voir le livre du genre de Roosevelt, Curtis Bean Dall, *Franklin Delano Roosevelt, my exploited father-in-law*, datant de 1968. A sa sortie, les exemplaires de ce livre furent traqués et mis au pilon avec le même empressement que *Le mensonge d'Ulysse* de Paul Rassinier en France. Cela donne une idée de son importance…
[13] Voir mon article dans RIVAROL du 7 juillet 2021.
[14] Voir mon article dans RIVAROL du 25 octobre 2023.
[15] Même si le livre *La Meute*, consacré à LFI, montre que leur intérêt pour la Palestine est essentiellement électoraliste, destiné à flatter la diaspora algérienne. Il est vrai qu'il n'est pas cohérent d'être contre les colons en Palestine et pour en Seine-Saint-Denis (Il y aurait d'ailleurs beaucoup à dire sur ce livre à charge, qui rappelle ceux écrits contre le FN dans les années 1985-1998, il vient d'ailleurs du même nid…)
[16] *Die Deutschen und ich*, 1962. J'avais déjà cité ce passage dans RIVAROL du 8 novembre 2023. Je recommencerai chaque fois que ce sera nécessaire…
[17] Le compte américain judéosceptique *Uncommon Sense* compte plus de 241 000 abonnés. Le compte révisionniste *History Uncensored*, 138 000.

Bulletin d'abonnement à

RIVAROL

NOM :
Prénom :
Courrier électronique :
Adresse :
Code postal :
Ville :
Pays :
Formule d'abonnement (cochez la formule choisie) :

❑ Trois mois : 60 €
❑ Six mois : 100 €
❑ Un an : 190 €
❑ Deux ans : 340 €
❑ Soutien 1 an : 250 €
❑ Propagande 1 an : 300 €
❑ A vie : 2 000 €
❑ Un an pour personnes en grande difficulté, étudiants, chômeurs : 150 € (ou 13 € mensuels par prélèvement automatique)
❑ Numérique : 140 € (220 € pour un abonnement papier et numérique)
❑ Prélèvement mensuel : 16 € par mois

IBAN et BIC pour les abonnements par prélèvement mensuel.
Paiement possible par carte bancaire depuis le site **rivarol.com** ou par virement bancaire sur notre compte à la Banque postale :
IBAN : FR33 2004 1000 0104 5321 9K02 048
BIC : PSSTFR PPPAR

PETITES ANNONCES

❑ Médecin généraliste, centre de la France, cherche remplaçant(e) pour remplacements ponctuels. Tél. : 06-83-36-99-10.

❑ Achetons dans toute la France bibliothèque nationaliste et souvenirs militaires (uniformes, insignes, etc.) et politiques anciens de chez nous. Joindre Thierry Monnier au 06-83-42-73-89.

❑ AGIRA BÂTIMENTS SAS (Saint-Cloud) s'occupe de tous les travaux d'entretien, de réparation, de rénovation, etc., tous corps d'état. Tél. : 06-26-84-05-61.